C 18st intentionnellement que nous ne pré-semons pas une « Défense de l'Orient ». Le point de vue du théologien ou de l'avocat doit nous demourer étranger, car il ne s'a-git pas pour nous de faire triompher un dognie ou une cause. Puiser dans sa foi même les arguments propres à l'étayer, c'est commettre une pétition de principe, déterminer par avanune peutien de principe, déterminer par avan-ce le resultat d'une coquelle et s'interdire des points de vue différents. Il est facile de re-garder comme infaillible sa propre autorité, de prononcer des condamnations inexorables, que certains systèmes de notions son parce que certains systèmes de notions sont venus heurier vos habitudes. Mais il n'y a venus heurier vos habitudes. Mais il n'y a pas de passe,partout dans le domaine de l'Es-prit, il faut l'aborder avec une ame de cher-cheur, c'est-à-dire avec une ame amoureuse de la vérité seule, et profondément désintères

see des formes qu'elle peut revetir. see des formes qu'elle peut revetir.

La question se pose pour nous de la façon suivante : nous plaçant au point de vue de l'histoire des idées, et considerant celle-d avant tout comme une méditation sur l'homme et une source de vérité philosophique. préciser plus trad un terme aussel générique ? Quelle illumination, quel enrédissement, quelle certilunde sur la nature précade et les émarches de l'esprit humain, en recevon-nous 2 II importe d'indiquer des le deul l'at-titude spirituelle et la méthode que l'on se propose d'observer, car c'est de l'Imprécision

e naissent les malentendus. Or, cette question des « Appels de l'Orienta Or, cute question des « Appels de l'Ottento
per occider, nous voyuns se profiler deux
carella redournbies. Not orellies en out é-é
sennelle et de la vie sociale ses précurgacarella redournbies. Not orellies en out é-é
sennelle et de la vie sociale ses précurgations ou dans un enthoosisme nafil. A rela
l'étre a répuert le Souveuir de prospander
unabaduies déjà anciennes, d'interpréntions
recursive, prienties sous le pans de « théosephie » et dis-reditant une praise qui n'avail
chérentie que le nom. D'oi versions escidenties de le nom. D'oi versions es-

préparation et la somme de travuil qu'il est ge. C'est une œuvre sérieuse que nous en tredous accomplin, et nous arons considere, cur nous ne voyuns autre choes dans un système philorophique qu'une traduction partielle de la vérilé, vrait garce qu'humaine. de nons placer, pour notre part, sur un ter-rain où un certain nombre ne refuseront pas de nous suivre, distos : l'inquiétude métaphy-sique. Il s'agrit d'abord des questions oui sursique. Il s'agrit d'abord des guerantes que seu signe d'aux notre conscience, à nous, cor gréssent dans notre conscience, à nous cortes en rese l'âge d'or de la Scolastique, à la deniura de la génération présente : et nous sugarification d'un appel à la métaphysique et de la constitue estimons devoir prolonger envers l'Orient la tradition mème de l'humanisme. Il s'agit mussi pour nos amis evientaux de se faire

le développement de nos études. Que les nom-mes de bonne volonté nous suivent dans le domaine des idées pures. Nous ne sommes pas-de ceux qui, au nom d'un prétendu réalisme, estiment devoir bannir de leur conduite per-

pile » et die-refinan une pencie qui n'avait contre un de le man. Dois certains est pits, enclha aux réardines extrêmes, sont mouvement d'élètes, de problem point prits, enclha aux réardines extrêmes, sont de déclarisé faccouré courte un de la manurée à une déclarisé faccouré courte un de la manurée de la contre un de la manurée de la contre un de la manurée de la contre un de la manurée de le regarder avec de manurée de la condemnation. La il trouverait neur de la regarder avec de production réferopose.

L'affort que nous mos proposem de ten de la contre de mais en même temps limitée et laissant pos-sible toute autre exploration de cette vérité. Mais il est certain que ce mouvement de con-version vers l'âge d'or de la Scolastique, à la suguituation d'un appel à la métaphysique et un règne de la synthèse. Nous croyons, de plus, que les comparaisons les plus fructuer-ses permet frer instituées entre « l'Age des bomnes » en Occident et certaine période du développement des philosophies orientales. In Sechastique médierale un se réduisant pas à montre de la comparaison de la comparaison de Brd, mons creces de la métaphysique de la comparaison de Brd, mons creces de la métaphysique de la comparaison de la compa

sedimes devoir profonger enves l'Orient in section de la symbles. Nous cryons, de principe comme de l'autorité de l'autorité et l'active de l'autorité de l'

du mouvement que nous esquissons d'accord ici. Nous ne pouvons admettre la coaception d'un ordre rationne bijectif a priori, cris-talissé, que l'intellect devrait découvrir, en s'y adaptant, que d'autres auraient le droit de lui imposer du dehns, en l'y reteant,

Regard vers l'Orient

par TRONG-NI

des écreples, etc... C'est paurquai mous verbe havien
philosophique ; anns deuts . Trouverbaphilosophique ; anno deuts . Trouver

a pas solution de continuid entre alle et la per avec neue a solution de continuid entre alle et la per avec neue l'une Soci ou tous les philosophes august du boudditione et des méthodes scientifiques d'air, disposé devant sol, qu'il s'aiguse d'air, de la contra d'air son aire a su la mejrie de nous présentes une lone dépoulquoi consiste le véritable ésotérisme ; surtor il faut lui être reconnaissant d'avoir définit vement brisé l'équivoque qui, pour tant de cerveaux, associait la pensée hindoue avec l'occultisme, le théosophisme et quantité de divagations. Son œuvre est une excellente introduction au point de vue métaphysique pur, du domaine de l' « informel », et nous nous trouverons souvent d'accord avec les sugges-

tions si riches qui y sont eparses.

Si nous protestions plus haut contre toute tyrannie d'un ordre spirituel a priori, c'est són spirituelle très peinible. Mais que les ado-lescents, recenur le not d'ordre de leurs en maîtres » a "ayunt en partie in entre de leurs ette écuric commonde, précendre near l'in-cite écuric commonde, précendre near l'in-ternation en la Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante, non L. Certes, à chaque depar de la fante de la fan parce que nous avons conscience que tous

de Plude », qui impire à ceux qui la connaissent, un rospect à si eux, et pourra Rier

differ : le brill et soccés de la Féderation de
la filler seclede de l'Inde moderne. Nous

parfons pas de Tagore, beaucoup miera con
n, bin qui l'are si a diagner dout un aspect

de perfide, et étranger cell, bits s' qui

de perfide, et étranger cell, bits s' qui

de perfide, et étranger, lous les tensignes con
carréce coute a lui. Red, il flu un analyste,

présente, faire apprécier, tous les tensignes

de de le vitalet spirituée de Vixie, qui

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de que nous venous de dire. Nous creation tout

de perfect le drivate de de les ventuelles de l'échier tout

de perfect le drivate de la control de la contr voyons surgir des maîtres d'une profondeur singulière, qui ont puisé dans leur nostalgie de l'Unique, dans l'habitude de la contemplation, ume force incroyable de valonté.
Capendant que signifient, pour beureurp
d'Occidentaux cultivés, ces nons d'hommes
d'Occidentaux cultivés, ces nons d'hommes
Dharmalistid, Canissan 2 Les Vassibles, de
cuvre et leur influence mieux comuce, aidecuvre et leur influence mieux comuce, aidecuvre et leur influence mieux comuce, aidecuvre et leur influence mieux comuce, aidecuve et leur influence mieux comuce, aide
se de leur tion, une force incrovable de volonté. présenter, faire apprécier, tous les termoigna-ges de la vitalité spirituelle de l'Asie, qui démontrent que l'Orient que nous allons cherl'Inde Ancienne ». Nous pourrions trouves semblables figures dans l'Islam, etant donné cher n'est pas un Orient mort.

Il faut qu'en en finisse aver le honteux préjugé des « métèques » trop répondu en France et qui nous fait un tort considérable; l'espiri d'une certaine « élite » que nous dénoncions au début, l'entretlent chez l'hom-me de la rue. Cependant, lorsqu'on a pu ap-procher quelques Orientaux, se mettre à leur

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

подражения по статительный применений примен

se omen un om seur elitor, et d'éclinirer bous ce que mois venons de dire. Nous crepons avoir fait la preuve que pous repudions tout vous fisions speje à bous les dé-lencaires. Nous faisons speje à bous les dé-lencaires de la libre de la consensation de répugnent à l'hie. L'action de la commentant de M. Massis, et nous leurs demandaire de dé-chir avec nous. Pour rassurer les mes de de-der les autres, nous terminous sur ces achéer les autres, nous terminous sur ces achéer. de denochous au début. Pontrollent chez l'Inunme de la me. Cependant, losqu'un a pui approcher quolques Orientaux, se méttre à leur
a insison, nueur avec eux une amitté confiante,
une. Gordons pleine conscience de nousmes, mais acceptons comme programme ces
iligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines au ser le plus indiger. Individuo on pesuloindice, pessiligines de B. Berge : a Une culture oi 2 pessiligines de F. Berge : a Une cultu der les autres, nous terminerons par cet avis

La situation politique aux Indes par K. M. PANIKKAR

La situation politique aux Indes est service de tout d'armaisme. Il ur la aux service d'armaisme l'aux services d'armaisme l'aux

Trois facteurs ont contribue à cette nouvelle situation. Le mouvement re-volutionnaire en Chine a eu un retenvolutionnaire en Chine a eu un refei-lissement tres élendu aux Indes. Le simple fait que des troupes indiennes aieut éle envoyes à Shanghai pour pro-léger les intérêts de l'Empire britan-nique a démontré à tous les partis in-diens que les pays asiatiques élaient dens que les pays assatupes etaient solidaires dans leurs aspirations à la liberté. Tout le pays a protesté les li-béraux autant que les non-coopera-tistes. Le congrès national est allé plus loin, il a autorisé l'envoi d'une division Car II faut avouer que nous sontmes un peu en relard dans cette voie. Les Orientaux eux-némes en ont conscience. Qu'on lise dans l'enquête si riche de M. Perrot, dont les en-seignements ne sont pas près d'être épuisés, les réflexions que lui conflaient deux émisente

seminance, ligures dans i stant, ctant donne qu'il serait si important de démêter et de préciser quelle a cté la part exacte de l'hel-ienisme dans le développement de sa philoso-phie. Enfin nous y apprendrions peut-être à nous guerir de notre nervosité, à redevenir

Il faut espérer qu'il ne se produirait plus alors cette dissociation entre l'homme moral et l'intellectuel. Si le savant vivait véritablement sa science, en ne perdant jamais de vue l'ensemble auquel se rattache sa spécialité, sans doute les qualités de l'intelligence ex-cluraient d'elles-menes les défauts moraux,

égoisme l'achete, contre lesquels mois appre-nait à lutter la morale religieuse, Cet idéal de perfection, substitué à la notion ambigue de progrès, mois semble justifier lui aussi no-

de progres, nous semble justifier lui aussi no-tre rapprochement du moyen fige et de l'Orient. Il n'est possible que, si par une méthode qui n'a rien d'espérimental, nous purvenons à unifier sous une sagesse supé-rieure les ramifications multiples du savoir.

Aust croyons.nous que le meilleur emei-gement que ouus puissons firer de l'Orient procéde de sa philosophie. « C'est par la va-leur qu'il artiche à la philosophie. erif Cos-marasvamy, que l'espit inden differe le plus de la moveme des esprits de l'Europe mo-de la philosophie, est considérés comme une de la philosophie, est considérés comme une fin es sié, est par consécuem s'a mu es-

fin en soi, et par conséquent n'a que peu d'intérêt pour l'homme ordinaire. Dans les

Indes, ou contraire, la philosophie n'est pas traitée en premier lieu comme une gymnas-tique mentale ; mais, avec une profonde

conviction religiouse, comme notre salut, nou

crie a nos yeax sa visión de la resute. La pla-tosophie nois explique le plar de la vie; elle, nous en expose le sens, elle nous donne les movens d'arriver au terros III-l'Rien d'êton-nant alors, à ce que les Indiens en ajent poursuiri l'étude avec enhousiasme, eur co sont l'alors cortes au verne l'alors contre l'alors cortes au

poursunt l'étude avec enfinussissue, eur co sont la des sujets oui non concernent tuis, » (La danse de Civa, trad. M. Rolland, p. 20). De la sorte sera-t-il possible de retrouver a l'esprit de religion » au seus, non pes thio-logique, mais total du mot. Les cousons toma-

beront cui tendent à établir comme des cas-

tes scientifiques. Cette conception synthétique fut celle de Guethe ; nous la voyons animer

d'u, souffle épique les traveux géologiques d'un Pierre Termier, et grâce à elle, la con-naissance devient la vie merveilleuse de l'ame. L'œuvre d'un Meg-Nad-Saka, théorices de

la spectroscopie : d'un Jagadish Chandra Bose, physiologiste qu'une intuition génjale a guidé dans ses recherches sur la vie des végetaux ; l'acuvre de restauration de la mé-

vegeeum; i leutre de restauration de la me-dectie traditionnelle poursative par deux pro-fesseurs musulmans de l'Université d'Agra-tet..., toute exte jeune sichete orientale, ani-tiet..., toute exte jeune sichete orientale, ani-tiet..., toute extent jeune profonde, est insti-fisamment comme en Europe; nous conside-rous de notre devoir d'appeler ici fidélement l'attention sur sile.

Du point de vue religieux, Thostilité eutre Hindous et Mahomelans est égateure Hindous et Mahomelans et est producte. Les Mahomelans forment une communauté qui fait du prosétylisme et n hésite pas à propager leur du par four les moyens possibles de la part four les moyens possibles de la part four les moyens possibles de la part four les me religion exclusivités au foureur une religion exclusivités au foureur une religion ex-Les Hindous forment une religion ex-clusiviste qui n'accepte pas d'étrangers. Le problème de la conversion à l'Is-lam est à la base de presque loute la lutte entre Hindous et Mahomelans, carles premiers prevoient le jour où, par le procede de la conversion, leur ma-jorile presente sera considerablement diminuée. Les chefs hindous out donc loin, Il a autorisé l'envoir dune division d'ambidunces aux armées sudisées, d'ambidunces aux armées sudisées, l'Inde regarde avec un grand intéré la luité des Chineis, Les vélories de Can-lon sur les militarisées de Xorl a en sa repressant aux doutes de Can-va repressant aux doutes de Canon sur res minimisses on some on non voicine de la pair des su répercussion aux lodes : celle-el se fans el a servi a augmenter la manifestera au bon moment per un cultre les deux communantés. fans et a servi à augmenter l'animosité

seigne et d'oppir plus neut, s'apoliquait, de vantage à les connaitre. (De) cit. I. I. p. 210.

Les Russe dépliéent également au grand Les deux derriètres aunives dans les deux derriètres aunives dans les listes de commanuel. (De la clore et al. 1998) de l'unite d

Le troisième factor qui donne une tournurs nouvelle su mouvement na-tionnal aux lindes est le réveil du peu-le. L'Inde na pas subi l'influence com-muniste comme certains autres pays castalques. Per as situation gocarpin-que aussi bien que grâce aux précau-lator, priese propusante de Moccon a a peine fonche production de la principal de prodetariem, production de la principal de le mauvement travailliste de l'Angi-torre, cest productions de la fangierre, c'est profondément enracinée aux Indes. Contrairement à l'opinion géné-rate, l'Inde est un pays très industriel. Il est au huitième rang des pays indus-triels. Le profetarial de l'Inde à lui seul compte plus de 20 millions d'ouvriers Dange pos de se disconsistente des professions les plus importantes sont dejà organises par « unions ». Ils participent de plus en plus aux affaires politiques du pays, et d'ici quelques années, on les verra

et d'ici quelques années on les verra orienter le mouvement national vers la Un autre aspect, moins connu, du

monvement proletarien aux Indes est la croissance du sentiment de classe ia croissance du semanent de classe dans la population proscrite. Le nom-bre des ouvriers que leur melier mel su rang des , intouchables » est estimé on cangues a monuciantes a est estime superior a 50 millions, et ils out été-considerés, de lous temps, comme les derniers des seclaves. Leur étéculion est un des points principanx du pro-gramme des non-coopéraistes, lesquel-leur out fourni les moyens necessaires à loue économication. à leur émancipation. La contribution to plus importante du Mahatma Gendhi 4 ce problème fut de leur enseigner la puissance irrésistible de la « désobéissance civile s. Au Sobe de Unio.

classes opprimées, sous la cordulité de
leur propre chef. I.-K. Madhavin, out
organisé un mouvement de gamée de
grande elivergure qui les a conduits aujourt hui à cette émaignellen. L'importance de cet mouvement ne réside
quarie le réforme sociale ellemente
aus mais partie réforme sociale ellemente
mais mai réforme sociale ellemente
mais partie du problème prichéme
la croissance de la conscience de classejourni les ouvriers et les intonches
la minima partie de la produce de la conscience ance civile ». Au Sude de l'Inde, ces parmi les ouvriers et les « infonchaparm les ouvriers et les « unonem-bles » est le facteur qui aura la plu-grande influence sur la politique in-dienne de demain.

Le résultat de tout ceci est que le pendule politique a oscille vers la gau-che Jusqu'ici, après le mouvement non-cooperaliste, la politique aux Indes n'a cooperatiste, la positique aux Indes na plus ciè qu'une attiture d'intrigues. L'es-puit populaire ne s'elait pos relaiti des éfetores du mouvement grandiniste. Mais pen a pen les forces se rêorga-disent sur des bases économiques plus-soilles avec plus d'inter) pour les masses. Ce mouvement d'aite ganche-se fut dons assur et la starijon nobe se fut dons sesuir et la starijon nobe se full deja sentir et la stration poli-tique aux Indes aujourd'hui a a d'in-portance qu'aulant qu'elle prépare ce mouvement

> Traduit de l'anglais par X. apanarendanismismismisme artellari

ÉCHOS